

Les beaux-arts sur la Riponne

LAUSANNE. Un collectif estime qu'un musée des beaux-arts en ville serait plus écologique que le projet prévu à Bellerive.

«Trop polluant au bord du lac et extrait du noyau culturel local»: tel est le verdict du collectif «Pour un grand Rumine» concernant le musée des beaux-arts prévu à Bellerive. Constitué du député Vert Yves Ferrari, de l'historien de l'art Julien Goumaz, de l'ancien directeur de la Collection de l'art brut Michel Thévoz et de l'historien Jacques Christinat, ce collectif milite pour que le projet du Conseil d'Etat se fasse au centre-ville, sur la place de la Riponne. Coachés par des architectes, ils proposent de réaliser une ou deux constructions, d'utiliser le volume et la surface de l'ex-cinéma Romandie et de libérer de l'espace au Palais de Rumine, notamment en déménageant les stocks de la bibliothèque. «Soit un total de 9000 m², 30% de plus qu'à Bellerive», précise Julien Gou-

Le projet de Bellerive

Pour le Conseil d'Etat, le Palais de Rumine ne peut plus assumer les missions d'un musée des beaux-arts. Faute d'espace en suffisance, les œuvres, en particulier celles des artistes vaudois les plus importants, ne sont que rarement exposées et à tour de rôle. La difficulté d'accès et de circulation pour les visiteurs individuels, les familles et les groupes justifie un nouveau projet à Bellerive, estimé à une soixantaine de millions.

maz. L'objectif est de créer au centre un pôle culturel piétonnier qui comprend le Musée Arlaud, le Musée historique de l'Ancien-Evêché, le Mudac, l'Hermitage, le Musée de l'art brut, et de repenser la Riponne. «L'Etat n'a pas pris le temps d'étudier cette option, bien que l'autre projet stagne, s'étonne Julien Goumaz. Notre solution n'est pas plus chère que Bellerive, génère peu de pollution grâce



Le collectif ne présente pour l'heure que des volumes. Il demande une étude plus poussée du Canton. dr

aux transports publics proches et dynamise la ville.» Le collectif relève aussi une certaine désinformation autour de la construction de Bellerive. «Il est impossible que 70% des visiteurs s'y rendent à pied ou en transports col-

lectifs, note Yves Ferrari. La comparaison a été faite avec des institutions comme le Mamco à Genève, dont la situation n'est pas la même. Enfin personne ne parle des millions que coûtera ensuite une réaffectation de Rumine

si l'on déménage les collections.» **Julian Pidoux**
www.nmba.20min.ch

» Sondage

Musée des beaux-arts »
www.20minutes.ch